



# L'art à l'école : focus sur le partenariat entre l'enseignant et l'artiste

Par Annick Faniel

*« L'art forge le regard, la main, la voix autant que la pensée. Il est échange et partage, confiance et découverte, conquête et différence, sentiment et passion, réflexion et savoir. Il ouvre au monde et à l'autre, gage d'un avenir où le citoyen prend conscience de son environnement et le transforme avec l'autre, pour l'autre. L'art est question, recherche, quête de sens, exigence, maîtrise, étonnement, émerveillement »<sup>1</sup>.*

A travers cette analyse, nous nous interrogeons sur les projets d' « Art à l'école » et sur le partenariat qui unit un artiste et un enseignant dans une démarche artistique au sein de l'école. Parce qu'ils ne mobilisent pas la même forme d'expertise, enseignant et artiste s'engagent dans un processus de médiation et de traduction. Ces partenariats demandent de négocier, d'échanger : connaissances, expériences et croyances. À cette occasion, les compétences propres à l'artiste et à l'enseignant s'enrichissent mutuellement et s'adaptent à la situation de co-éducation.

## L'art à l'école en Fédération Wallonie-Bruxelles

*« L'accueil d'un artiste à l'école permet aux élèves à la fois la découverte de nouveaux horizons, la rencontre avec un artiste et son univers, la participation à un travail d'expérimentation, d'expression, de création ou de co-création. Ces résidences cristallisent des réflexions en cours au sein de « Bouger les lignes », débat qui vise à adapter les politiques culturelles aux réalités du XXIème siècle, en articulation avec celles du « Pacte pour un enseignement d'excellence » »<sup>2</sup>.*

Parmi les bienfaits souvent évoqués de l'art en milieu scolaire, nous pouvons notamment noter les témoignages suivants :

Sarah Colasse, directrice du Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse<sup>3</sup> (CDWEJ) nous confie : « l'art à l'école permet à l'individu de prendre sa place. Que ce soit

<sup>1</sup> Evelyn Cramer : « Rapport prospectif sur l'éducation artistique à l'école », novembre 2003, p.72.

<sup>2</sup> Résidences d'artiste(s), site Culture-enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles : <http://www.culture-enseignement.cfwb.be/index.php?id=15389> (site consulté le 27 octobre 2016).

<sup>3</sup> CDWEJ : <http://www.cdwej.be/index.php?pid=1&mid=1000> (site consulté le 17 octobre 2016).

*dans un groupe, par rapport à un adulte référent, par rapport à une classe, à ses pairs, l'enfant ou le jeune peut exister ».*

Sybille Wolfs, adjointe à la direction artistique/Programmation/Art à l'école de Pierre de Lune<sup>4</sup> (Centre Dramatique Jeunes Publics de Bruxelles), ajoute à ce propos que « *l'enfant peut révéler d'autres facettes de sa personnalité* » [...] « *En outre, des enfants qui ne parlent pas bien le français par exemple, peuvent effectuer un autre travail de transmission et d'expression à travers la pratique artistique. Elle permet aussi de donner une place à des enfants qualifiés d'élèves turbulents ou agités* ».

L'art à l'école « *génère un travail sur le groupe et sur la singularité dans le groupe. Tout le monde n'y a pas la même place, mais il n'y a rien de négatif à prendre une place différente d'un autre. Il n'y a pas de notion de compétition, de modélisation* » (Sybille Wolfs, Pierre de Lune, op cit.).

Par ailleurs, les enseignants disent notamment « *pouvoir approcher plus facilement chaque enfant, sa personnalité propre s'exprimant dans le processus de création* »<sup>5</sup>.

### Projets « Art à l'école »

Alors que le Quotidien belge Le Soir titre ce 4 novembre 2016 : « *Des artistes s'installent en résidence à l'école* », spécifiant que « *trente établissements s'impliquent dans un projet culturel* »<sup>6</sup>, l'art à l'école, impliquant généralement la résidence d'un artiste au sein d'une classe, s'inscrit déjà dans le parcours de certaines structures dédiées à cette démarche.



Pierre Kroll, le 4 novembre 2016<sup>7</sup>

<sup>4</sup> Pierre de Lune : <http://www.pierredelune.be/pages/pierre/pdl.php> (site consulté le 17 octobre 2016).

<sup>5</sup> « *L'art à l'école, pour aller plus loin* ». Publié par SMart, par S. Frémineur, mars 2015.

<sup>6</sup> « *Des artistes s'installent en résidence à l'école* », par Pierre Bouillon, Le Soir, le 4 novembre 2016 : <http://www.lesoir.be/1359432/article/selection-abonnes/2016-11-04/des-artistes-s-installent-en-residence-l-ecole> (site consulté le 4 novembre 2016).

<sup>7</sup> Pierre Kroll : [http://portfolio.lesoir.be/v/le\\_kroll/830kroll4.jpg.html](http://portfolio.lesoir.be/v/le_kroll/830kroll4.jpg.html)

Le Centre Dramatique de Wallonie pour l'Enfance et la Jeunesse (CDWEJ) a ainsi créé l'opération « Art à l'école ». En effet, depuis 1982, cette structure, couvrant l'ensemble de la région wallonne, travaille au rapprochement entre monde de l'enseignement et monde artistique. A travers l'événement « Art à l'école<sup>8</sup> », il permet aux artistes d'effectuer des résidences au sein de classes d'établissements scolaires ou encore dans des lieux d'accueil pour l'enfance et la jeunesse. Pendant plusieurs mois de l'année scolaire, un artiste met en place un projet artistique unique, en collaboration avec l'enseignant et les élèves. Ainsi, chaque saison, une soixantaine d'ateliers sont développés au sein de l'opération « Art à l'école » du CDWEJ, dont une vingtaine autour de la danse.

Pierre de Lune (op cit.), fondé en 1979 et couvrant le territoire bruxellois, organise également une trentaine de projets « Art à l'école ». Il s'agit d'un « *programme permettant de développer des ateliers de pratique artistique en milieu scolaire. Comédiens, metteurs en scène, danseurs et chorégraphes, auteurs, et plasticiens viennent en classe et développent un projet de création avec les élèves, en partenariat avec l'enseignant* »<sup>9</sup>.

L'asbl MUS-E<sup>10</sup> constitue un autre exemple d'organisme mettant en relation des artistes avec des classes pour des projets de co-création. Son programme MUS-E Belgium donne accès aux enfants de l'enseignement primaire à une pratique artistique dans le cadre scolaire avec un artiste en résidence.

## Mais qu'apporte l'artiste ?

Selon Sarah Colasse, directrice du CDWEJ, impliquer directement un artiste en milieu scolaire « *génère un déplacement de regard, tant pour les élèves que pour l'artiste lui-même, ou les enseignants. Cela permet en effet d'apporter un regard extérieur dans la pratique quotidienne de l'école, mais de manière plus générale, l'ensemble du processus offre un autre regard des enseignants sur leurs élèves et sur leur manière de travailler* ».

Gérard Garouste<sup>11</sup> attribue à l'artiste la capacité de déstabilisation : « *Ce n'est pas l'absence de normes, mais la capacité à produire, travailler, déplacer la normativité qui importe...* »<sup>12</sup>.

Didier Lockwood<sup>13</sup> souligne également l'importance du rôle de l'artiste en tant qu'élément central du dispositif de co-création : « *c'est lui qui détient les clés de la passation du sensible au sensible, du sensé au sensible* »<sup>14</sup>.

Selon Alain Kerlan<sup>15</sup>, philosophe, « *le rôle dévolu aujourd'hui aux artistes dans l'école et l'éducation : donner à tout enfant, à tout jeune, la chance de vivre une authentique*

---

<sup>8</sup> Plus d'informations sur l'opération « Art à l'école » : <http://www.cdwej.be/index.php?pid=1&mid=1000> (site consulté le 17 octobre 2016).

<sup>9</sup> Présentation de l'activité « Art à l'école » de Pierre de Lune : <http://www.pierredelune.be/satellite62bislight.pdf> (site consulté le 17 octobre 2016).

<sup>10</sup> Asbl MUS-E : <http://www.mus-e.be/fr/page/mission> (site consulté le 17 octobre 2016).

<sup>11</sup> Gérard Garouste est un peintre, graveur et sculpteur français né en 1946.

<sup>12</sup> Alain Kerlan : « *Ce que l'artiste « fait » à l'école... De la maternelle au lycée et à l'université, l'engagement éducatif de l'art* », Séminaire Fédération Nationale des Elus Socialistes et Républicains Condorcet, Avignon, 20 juillet 2012, p. 4 : [https://www.meirieu.com/ECHANGES/kerlan\\_artiste.pdf](https://www.meirieu.com/ECHANGES/kerlan_artiste.pdf) (site consulté le 26 septembre 2016).

<sup>13</sup> Didier Lockwood est violoniste, auteur d'un rapport sur les Conservatoires de musique en 2011, et Directeur du Centre de Musiques Didier Lockwood (en Seine et Marne, 77). Il est par ailleurs, Vice-Président du Haut Conseil de l'éducation artistique et culturelle.

<sup>14</sup> Ibid

« expérience esthétique ». Une nouvelle et essentielle étape de la démocratisation dans le domaine de l'éducation artistique passe par l'accès de tous à l'expérience esthétique, comme expérience humaine fondamentale »<sup>16</sup>.

## Vivre et partager une « expérience esthétique »

Il s'agit dès lors de permettre aux élèves d'une classe d'école, mais également à leur(s) enseignant(s) et à l'artiste lui-même de vivre une « expérience esthétique ». Comme le souligne Marianne Massin, Professeur de philosophie de l'art<sup>17</sup>, l'expérience est essai. Aller à la rencontre des œuvres d'art ne représente par exemple pas réellement une expérience esthétique. Il faut que la personne puisse être pleinement engagée, émotionnellement, corporellement, intellectuellement, dans l'expérience. L'expérience esthétique « suppose de rétablir le rythme nécessaire de l'attention, ancré dans des besoins physiologiques que la vie moderne peut bousculer, puisque le trépidement de la vie moderne peut susciter tour à tour hyperesthésie et anesthésie. L'expérience esthétique suppose à la fois saisissement (qu'on ne saurait selon lui forcer ou obtenir par la volonté) et ressaisissement par la réflexion »<sup>18</sup>.

Ainsi John Dewey, psychologue et philosophe américain, insiste-t-il sur ces dimensions de l'expérience : « Il faut commencer par la chercher dans la matière brute de l'expérience, dans les événements et les scènes qui captent l'attention auditive et visuelle de l'homme, qui suscitent son intérêt et lui procurent du plaisir quand il observe et écoute »<sup>19</sup>.

« Inviter l'expérience esthétique à l'école est d'autant plus crucial qu'en dehors, tous les élèves n'ont pas la possibilité de fréquenter les lieux de création et de diffusion culturelle »<sup>20</sup> ... « Le rapport à un travail artistique ne coule pas de source »<sup>21</sup>.

## La co-création et le travail en partenariat

A ce propos, Didier Lockwood (op cit.) insiste sur la nécessité de la pratique : « C'est par le « faire », la pratique, qu'on va permettre aux enfants d'entrer dans le processus créatif ». Selon lui, l'artiste fait passer une idée, une pensée qui vient d'ailleurs et qui la matérialise en œuvre d'art (musicale ou plastique par exemple) à travers le geste. « C'est le geste qui doit motiver les enfants à avoir envie de se faire une pensée artistique »<sup>22</sup>.

Il met également en évidence l'importance de « la collaboration entre la connaissance de terrain des enseignants au niveau de la pédagogie et celle de l'expérience, parce que l'artiste

---

<sup>15</sup> Alain Kerlan est philosophe, ancien Directeur de l'Institut des sciences et pratiques d'éducation et de Formation (ISPEF) à l'Université Lyon II Lumière. Son domaine de recherches se situe à la frontière de la philosophie et de la pédagogie, de l'art et de l'éducation.

<sup>16</sup> Alain Kerlan : « Ce que l'artiste « fait » à l'école... De la maternelle au lycée et à l'université, l'engagement éducatif de l'art », Séminaire Fédération Nationale des Elus Socialistes et Républicains Condorcet, Avignon, 20 juillet 2012 : [https://www.meirieu.com/ECHANGES/kerlan\\_artiste.pdf](https://www.meirieu.com/ECHANGES/kerlan_artiste.pdf) (site consulté le 27 octobre 2016).

<sup>17</sup> Marianne Massin est Professeur de philosophie de l'art à l'Université de Paris-Sorbonne, France : <http://www.paris-sorbonne.fr/MASSIN-Marianne> (site consulté le 27 octobre 2016).

<sup>18</sup> « L'expérience esthétique », conférence de Muriel van Vliet, 8 décembre 2015, p.7 : <https://territoiresthetiques.files.wordpress.com/2016/02/confc3a9rence-muriel-van-vliet.pdf> (site consulté le 27 octobre 2016).

<sup>19</sup> John DEWEY: "L'art comme expérience", Editions Farago, 1934; 2005, p. 23, (traduction française).

<sup>20</sup> « L'art à l'école, pour aller plus loin ». Publié par SMart, par S. Frémineur, mars 2015.

<sup>21</sup> Ibid.

<sup>22</sup> In « Enseignement et pratique des Arts à l'école : le grand flou artistique », émission France Culture du 22/12/2012 : <https://www.franceculture.fr/emissions/rue-des-ecoles/enseignement-et-pratique-des-arts-lecole-le-grand-flou-artistique> (site consulté le 19 octobre 2016).

*se met en expérience et l'enfant, pour bien grandir et se développer, a besoin de s'expérimenter* »<sup>23</sup>. Ainsi, dans un projet de classe, le partenariat a pour but d'enrichir les perspectives pédagogiques car l'enseignant et l'artiste croisent leurs compétences et leurs approches sur un même sujet. Ainsi, les artistes bénéficient notamment du lien de l'enseignant avec ses élèves, mais aussi de pratiques pédagogiques qui peuvent être utiles lors du processus créatif en classe.

Pour fonder un partenariat constructif, Alain Kerlan insiste sur la nécessité d'une formation qui « *engage l'enseignant lui-même dans une expérience esthétique* »<sup>24</sup>, de façon à permettre à l'enseignant, d'une part, de pouvoir vivre une expérience artistique, d'autre part, de comprendre le processus et la démarche qui sera proposée aux élèves de sa classe.

Sarah Colasse (op cit.) explique à ce sujet : « *Au CDWEJ, nous proposons une formation aux enseignants mais aussi aux artistes, avant la mise en place du travail au sein de la classe. Elle permet d'emmener l'artiste et les enseignants dans un univers particulier. Ils peuvent vivre une expérience avant, pour eux et entre eux, avant de le faire avec les enfants* ».

La formation offre dès lors un terreau commun qui favorise le développement du processus avec les élèves. Elle est également présente à Pierre de Lune, comme un fondement incontournable du partenariat artiste-enseignant.

## **En conclusion**

L'art en milieu scolaire peut être compris comme un apprentissage de l'action dans une dynamique de recherche et d'innovation. Deux actions se rencontrent au sein de ce « laboratoire » : celle de donner du sens et celle d'en créer. L'élève est, en effet, acteur et participe à un projet, placé ainsi dans une situation de recherche, d'élaboration, d'évaluation et lui permet d'acquérir des connaissances et compétences particulières. L'éducation artistique et culturelle contribue à une double transformation, celle de l'individu et celle des structures. L'apprentissage ne peut s'acquérir que dans l'échange et dans l'action avec l'autre. L'élève, l'étudiant, est acteur de son apprentissage, il est sujet en transformation – comme l'est l'enseignant, l'artiste, le chef d'établissement – avec des stratégies qui lui sont propres et qu'il fait évoluer dans son contact avec l'autre.

Ainsi que le précise Alain Kerlan (op cit.) : « *L'enseignement ne sera plus relégué à une fonction purement utilitaire : l'école accordera plus d'attention au développement de l'individu tout entier et à l'élaboration d'un projet personnel ouvert sur le monde et sur l'autre. L'Art, vecteur d'éducabilité, de citoyenneté et d'universalité, sera espace de vie et l'élève en action y construira son rapport au monde, s'appropriera des savoirs et l'expérience scolaire prendra sens et deviendra plaisir* »<sup>25</sup>.

Annick Faniel

*Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles*



---

<sup>23</sup> Ibid.

<sup>24</sup> Ibid.

<sup>25</sup> In : <http://alain.kerlan.pagesperso-orange.fr/EXP.EXTHETIQUE.DEWEY.10.html> (site consulté le 17 octobre 2016).